Sigmar Polke

Erik Verhagen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13541>

DOI : 10.4000/critiquedart.13541

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Erik Verhagen, « Sigmar Polke », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13541>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Sigmar Polke

Erik Verhagen

- ¹ Presque vingt ans après avoir été réunis dans le catalogue Sigmar Polke du Carré d'Art de Nîmes, Bernard Marcadé et Guy Tosatto se retrouvent dans la publication accompagnant l'exposition du Musée de Grenoble. Le second est l'un des rares institutionnels français à avoir défendu de manière constante le peintre allemand, favorisant et encourageant non seulement la visibilité de son travail en Hexagone mais aussi l'acquisition de pièces majeures. Son texte témoigne de son empathie et de son extrême déférence à l'égard de Sigmar Polke. Concentré, à l'image de l'exposition, sur le parcours de l'artiste à partir des années 1980, Guy Tosatto cherche à travers son essai à démontrer que ses dernières décennies de création le séparant d'une mort survenue en 2010 prennent l'allure d'un recommencement permanent, synonyme d'une quête lui permettant, « tel un Rimbaud rescapé de sa saison en enfer et de voyages au bout de lui-même », de réinventer de fond en comble son langage. Quant à l'essai de Bernard Marcadé, dont le nom figurait déjà dans le catalogue de la première rétrospective française consacrée au peintre (ARC, Paris, 1988), plus distancié et moins révérencieux, doté d'une espièglerie qu'un Sigmar Polke n'aurait pas reniée, il est placé sous le signe des instabilité, marginalité, hétérogénéité et contradictions caractérisant l'œuvre de cet artiste bien plus délaissé, en matière de publications francophones, que son confrère et éternel rival Gerhard Richter.